

RAJOTTE, Pierre. *Les mots du pouvoir ou le pouvoir des mots*,  
Montréal, L'Hexagone, 1991, 211 p.

Gilles Gallichan

Volume 40, Number 1, January–March 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1033432ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1033432ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la  
documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (print)

2291-8949 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Gallichan, G. (1994). Review of [RAJOTTE, Pierre. *Les mots du pouvoir ou le pouvoir des mots*, Montréal, L'Hexagone, 1991, 211 p.] *Documentation et bibliothèques*, 40(1), 56–56. <https://doi.org/10.7202/1033432ar>

guide. Vous trouvez, à la fin du livre, une liste de sigles et d'abréviations suivie d'un glossaire d'une cinquantaine de mots, d'abréviations et d'expressions en français et en anglais. Les définitions, données en français, sont bien compréhensibles et très utiles.

Dans leur conclusion, Deschatelets et Carmel remarquent qu'il est malheureux que toutes les bibliothèques doivent maintenant s'engager dans la technologie du CD-ROM. C'est malheureux car la technologie est encore imparfaite et elle continuera à évoluer. La technologie amènera beaucoup de problèmes et beaucoup de travail de support technique. Cependant, même si le développement d'un service CD-ROM représente du travail supplémentaire, vous ne pouvez ignorer l'amélioration au service que vous offrez à vos clients.

*L'AB...CD-ROM* est le premier titre de la nouvelle collection **Clé en Main** (Les Éditions ASTED), composée de guides pratiques. Ce livre enrichira votre connaissance des CD-ROM. Le guide vous présente le sujet et vous conduit à travers les étapes nécessaires pour réussir à offrir un service d'information sur CD-ROM, intégré à vos autres services plus traditionnels. C'est un livre facile à lire et à consulter.

### Margo Jeske

Coordonnateur des banques de données  
Bibliothèque du Parlement  
Ottawa

---

**RAJOTTE, Pierre. *Les mots du pouvoir ou le pouvoir des mots*, Montréal, L'Hexagone, 1991, 211 p.**

---

Comme nous le rappelle Maurice Lemire dans la préface de cette étude, le Québec du XIX<sup>e</sup> siècle est «un pays dominé par la crainte des mauvais livres». Le duel entre l'ultramontanisme et la pensée libérale qui s'est joué à cette époque à propos de la lecture et des bibliothèques n'est pas sans importance puisqu'il a marqué plus d'un siècle de l'histoire intellectuelle et culturelle du Québec.

Ce livre est le résultat d'une recherche de maîtrise sur l'analyse du discours ultramontain à travers les conférences du Cabinet de lecture paroissial de Montréal pendant les années 1850 et 1860. L'étude porte sur près de 150 conférences et a permis à l'auteur de tracer les contours du discours clérical et conservateur de l'époque. Le siècle avait bouleversé beaucoup d'idées traditionnelles et l'Église, fermée à cette modernité, voulait éradiquer du Canada français toute velléité de libéralisme.

L'enjeu était important puisqu'il comportait une définition de la société et le contrôle de son encadrement moral, social, et culturel. L'Église a donc adopté sur ces questions, le ton et l'esprit d'une croisade. Elle devait faire la guerre au libéralisme, au modernisme, à la franc-maçonnerie, au matérialisme et, bientôt, au socialisme.

En donnant de larges et nombreuses citations de conférences, l'auteur explique les éléments de ce discours ultramontain. Il répond aux questions de base de son analyse: Qui parle et au nom de qui? À qui s'adresse le message? Devant quel public parle-t-on? Comment s'y prend-on pour donner du poids à ses arguments?

L'auteur étudie aussi l'autre pôle idéologique de ce débat soit la pensée libérale mais telle que la perçoivent et la décrivent les conférenciers catholiques. Ici encore on peut voir dans les textes, une grille d'interprétation qui conduit soit à la condamnation des idées nouvelles, soit à leur récupération. Car certaines idées libérales avaient déjà gagné de larges couches de l'opinion publique; par exemple, la tolérance, la liberté de pensée et le progrès. À ce propos, un conférencier affirmait en boutade que l'Église n'était pas contre le progrès lui-même, mais seulement contre le progrès du mal (p. 103). On reprenait ainsi des principes libéraux, mais en les subordonnant à une interprétation rigoureuse et conforme à l'orthodoxie dogmatique.

Pour combattre l'ennemi, il faut bien le connaître. Le conférencier ultramontain ne tarde pas à voir comment se répand le «mal libéral»: la presse, la littérature romanesque, les bibliothèques publiques et laïques sont des foyers de contagion. Il

leur oppose donc la censure, la bonne littérature nationale et les bibliothèques paroissiales confiées à un sévère contrôle du clergé.

L'auteur conclut que toute la trame du discours ultramontain ne peut se comprendre sans le développement des idées progressistes auxquelles le clergé se confrontait sans cesse. C'est la réaction d'un pouvoir clérical qui voit son hégémonie contestée par un autre pouvoir celui-là laïque et bourgeois. Il tente donc par une approche simplificatrice et largement intolérante, d'offrir une vision du monde qui hélas traînera ses anachronismes pendant un siècle.

Pierre Rajotte fait cette analyse de discours dans une optique littéraire et non comme une histoire de l'idéologie ultramontaine à travers un corpus de conférences. Il ne considère pas seulement le contenu, mais la démarche, la stratégie et la dialectique. Le choix des citations est pertinent mais, par leur longueur, elles alourdissent parfois le texte. Il aurait peut-être été préférable de rassembler en annexe une anthologie de ces extraits de conférence. Dans son ensemble l'ouvrage est bien écrit, le style est vivant et agréable quoiqu'on remarque quelques répétitions.

En annexe, l'auteur donne une liste des conférenciers étudiés avec quelques repères biographiques. Il aurait été bon d'y ajouter les titres des conférences qu'ils ont prononcées et leurs dates. On doit aussi regretter l'absence d'un index à la fin d'un tel ouvrage.

Le livre de Pierre Rajotte apporte une contribution intéressante à nos connaissances sur l'ultramontanisme et sa stratégie discursive. Il s'agit d'un bon essai d'histoire littéraire qui vient enrichir la bibliographie sur le XIX<sup>e</sup> siècle québécois. Ce ne sera pas le livre ultime sur ce sujet, mais c'est une nouvelle et intéressante pièce au dossier.

### Gilles Gallichan

Bibliothèque de l'Assemblée nationale  
Québec